RUGBY

« Rendre le rugby aux bénévoles »

L'entrepreneur de 54 ans, actuel président de la ligue régionale d'Île de France de rugby et ancien deuxième ligne du Paris Université Club, briguera la présidence de la Fédération française de rugby le 3 octobre prochain. Il était à Saumur vendredi, accompagné de ses soutiens Jean-Claude Skrela, ancien international et sélectionneur du XV de France, et de Jean-Charles Mascetti, président du club de Marcoussis. Celui qui porte la liste « Ovalie ensemble » a fait une halte dans le 49 dans le cadre de son tour de France.

Florian Grill.

Quel est le moteur de votre candidature pour la présidence de la FFR ?

Florian Grill : « Le rugby français traverse une crise profonde. Il a enregistré cette année une perte inédite de 30 000 licenciés, soit une baisse de 24 %. Avec mon groupe de travail, on estime qu'il est temps d'agir et que la présidence actuelle ne s'investit pas suffisamment pour contrer cette baisse des licenciés. Nous estimons également qu'avec elle les valeurs du rugby s'égarent peu à peu et que ce sport perd progressivement du terrain. On se doit de vite réagir en proposant une alternative. »

Quels sont les maux actuels du rugby français selon vous ?

« Ces dernières années le rugby a été politisé comme jamais et il s'est progressivement éloigné de ce qui fait sa base, à savoir le monde amateur et ses bénévoles. Nous voulons rendre le rugby aux bénévoles et travailler avec eux de manière saine et transparente. Nous pensons qu'il faut aussi communiquer davantage sur notre sport et instaurer un projet rassembleur qui donne le sourire. De plus, depuis la prise de fonction de Bernard Laporte, les salaires de la FFR ont explosé de 55 %. Le rugby français vit actuellement au-dessus de ses moyens et accuse un déficit de 1,5 million d'euros. La situation est inquiétante. »

Que prévoyez-vous pour relancer l'engouement pour le rugby dans des territoires comme le Maine-et-Loire où l'ovalie ne bénéficie pas d'un ancrage fort ?

« Ma priorité est de développer une culture rugby sur l'ensemble du territoire en utilisant l'école comme une passerelle. Ma première mesure sera de multiplier par dix le budget dédié au scolaire qui ne représente que 0,5 % du budget actuel de la FFR. Nous voulons relancer l'intérêt pour ce sport qui, je le rappelle, est né à l'école. Pour cela, je m'appuierai sur 1000 enseignants des écoles et professeurs d'EPS qui, en tant qu'ambassadeurs de la FFR, auront pour mission d'introduire la pratique et les valeurs du rugby à l'école. Il est nécessaire de passer par là pour fidéliser de nouveaux pratiquants. Aujourd'hui, certains clubs sont contraints de disparaître faute de licenciés ou de former des ententes avec trois, quatre voire cinq clubs pour pouvoir monter une équipe de jeunes. Nous souhaitons donc remédier à cela. »